HAL open science

Avant-propos

Claire Alix, Hélène Guiot

To cite this version:

Claire Alix, Hélène Guiot. Avant-propos. Cahier des thèmes transversaux ArScAn, 2003, Au fil du bois : définition des critères de sélection des bois d'œuvre, 3, pp.161-162. hal-02103314

HAL Id: hal-02103314

https://hal.science/hal-02103314

Submitted on 15 May 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Avant-propos

Claire Alix (UMR 8096 – Archéologie des Amériques et University of Alaska Fairbanks)
et Hélène Guiot (UMR ArScAn – Ethnologie préhistorique)

Le 24 mai dernier, à Nanterre, dans la salle des colloques du bâtiment K de l'Université de Paris X, archéologues, ébénistes, menuisiers, sculpteurs, ingénieurs du bois..., ont débattu des critères de sélection des bois d'œuvre. Cette deuxième journée du groupe de travail « Le bois dans tous ses états » a permis d'établir un dialogue entre les archéologues, qui cherchent à comprendre et analyser l'usage des bois, et les acteurs des métiers du bois qui possèdent une profonde connaissance de cette matière.

Le thème de la sélection des bois d'œuvre

À partir de vestiges exhumés, les archéologues cherchent à reconstituer les choix opérés par les populations qu'ils étudient. Ils accèdent ainsi à une compréhension plus large des modes de vie, incluant les systèmes techniques, économiques et idéels.

Le bois a des propriétés intangibles et variées que les hommes connaissent, exploitent et valorisent, sans doute depuis toujours. La perception des qualités des bois varie selon les contextes et les cultures. Les classifications ne s'appuient pas sur des critères universels et différentes taxinomies sont observées. La taxinomie botanique occidentale fondée sur la systématique des espèces naturelles est pourtant devenue celle qui permet de tenir un langage commun dans la communauté scientifique. Elle est toutefois dénuée de tout contenu technique. Les classifications dites traditionnelles, populaires ou locales, intègrent la connaissance des propriétés de la matière et des qualités des bois en fonction des usages pour lesquels ils sont les plus adaptés, mais aussi des valeurs ajoutées, celles qu'expriment le discours et des actes que notre logique occidentale a parfois du mal à assimiler. Un des objectifs des archéologues et des ethnologues, lors de l'étude des productions en bois, est de tenter de faire la part entre la définition des critères de classification et la façon dont ces critères sont appliqués lors de l'usage du bois. C'est pourquoi une première étape doit s'attacher à caractériser les catégories de critères de sélection des bois d'œuvre, selon le contexte culturel et le projet à façonner, ainsi que les modalités d'intervention de ces catégories lors des étapes de la chaîne opératoire.

Le thème de la sélection des bois et, au-delà, celui des systèmes de référence se révèlent incontournables. Afin de les explorer, il nous paraissait important de faire appel aux acteurs des métiers du bois afin qu'ils nous exposent leur point de vue en nous faisant partager leurs connaissances et leurs pratiques. Si archéologues et professionnels du bois discutent ponctuellement, nous souhaitions regrouper cette discussion, établir des contacts, ouvrir un dialogue, susciter une réflexion commune, avec à long terme l'objectif d'établir une liste de critères ordonnés et, éventuellement, de définir une grille de lecture commune malgré les différents contextes.

Le 24 mai dernier, le dialogue a eu lieu, fructueux et enrichissant, organisé autour de deux axes :

- Caractéristiques des bois de construction, charpente et fustes.

- Caractéristiques des bois employés en menuiserie (petit et grand mobilier) et d'un cas particulier, la sélection des bois d'arcs.

Il ressort des interventions et des discussions de la journée que les premiers critères considérés sont souvent économiques : disponibilité (distance, approvisionnement, transport) et coût, avant même de discuter des qualités propres du matériau, ce qui peut expliquer les réutilisations. Bien évidemment, le projet lui-même pondère cette sélection : la fonction, avec notamment la nécessité ou non pour l'objet (ou la construction) de respecter des impératifs mécaniques et techniques (voir le cas des fustes ou des charnières), tient une place essentielle. D'autres critères, complémentaires, interviennent également : l'esthétique a toujours sa place et procède d'un choix individuel lié à une profonde connaissance de la matière, ou à des impératifs culturels, voire à des phénomènes de mode. Enfin, les critères économique, technique et esthétique s'avèrent parfois fortement intriqués, comme dans le cas des arcs. L'artisan favorise alors l'un d'eux selon le contexte (écologique, culturel, historique) dans lequel l'arc est fabriqué.

Les discussions ont ainsi mis en évidence tout l'intérêt que nous devons porter au développement de bases de données sur les propriétés des bois afin de caractériser les associations qu'ont établit les hommes entre propriétés et travail du bois.

Cette table ronde n'est pour nous qu'une seconde étape dans la tentative de mieux comprendre et interpréter, dans le domaine archéologique, les modalités de l'exploitation et du travail du bois. Une autre Table Ronde viendra sans doute dans quelque temps, sur le même thème ? Pourquoi pas... Certains exemples ethnographiques montrent que la disponibilité d'un matériau n'est pas toujours le premier des critères de sélection ; nous pourrions donc nous interroger sur ce qui rend un bois attractif et esthétique (sa rareté par exemple).

Aujourd'hui, il nous apparaît important de poursuivre le dialogue et de multiplier les discussions entre disciplines afin de tendre vers une meilleure compréhension des comportements humains vis-à-vis du bois, de ce qui unit l'homme à ce matériau premier.

Remerciements

Cette table ronde a été possible grâce au parrainage et au soutien de la Maison de l'Archéologie et de l'Ethnologie René Ginouvès, de l'UMR ArScAn 7041 et des thèmes transversaux 1 et 3, et des Universités Paris I-Panthéon-Sorbonne et Paris X.

Nous remercions vivement l'UMR ArScAn 7041 et l'École Doctorale de l'Université de Paris I qui ont financé cette journée. Nos remerciements vont tout spécialement vers Patrice Brun, Claudine Karlin, Sander Van der Leeuw, Stéphanie Thiébault et tout le personnel administratif de l'UMS/UMR pour leur aide précieuse dans cette entreprise. Nous remercions également l'université de Paris X-Nanterre et son personnel pour le prêt de la salle des colloques et l'équipement audiovisuel. Nos remerciements vont enfin à tous les participants sans lesquels cette journée n'aurait pas été ce qu'elle fut.